

# Les invocations du Kyrie

## dans la préparation pénitentielle

### **STRUCTURE**

L'enquête révèle que, pour les messes où l'on chante, la formule *la plus employée* est celle qui utilise le *kyrie* dans le rite pénitentiel. Formule simple, on l'a vite apprise. Formulation unique, elle risque de s'user rapidement. Il apparaît déjà souhaitable d'avoir d'**autres textes** et d'**autres mélodies**. Mais avant de se risquer à créer, il est bon de **regarder d'un peu près le modèle** donné par l'Ordo Missae pour en voir les caractéristiques et les composantes.

— 1. *Il s'agit d'invocations* (Seigneur Jésus, envoyé... venu...), et *non pas d'intentions* (De ton Eglise...).

— 2. Les trois invocations *s'adressent au Christ* (Seigneur Jésus, O Christ, Seigneur), et non au Père, au Fils et à l'Esprit. Le Christ est *l'unique médiateur*.

— 3. Les invocations prennent appui sur *trois aspects complémentaires* de l'unique mystère du salut dans le Christ (a, b, c) et sont articulées en deux parties (A, B) :

A. Seigneur...	a) envoyé par le Père	B. pour...	a) sauver tous les hommes
	b) venu dans le monde		b) appeler les pécheurs
	c) élevé dans la gloire		c) intercéder pour nous

— 4. Chaque fois la *réponse* du peuple a un caractère nettement *pénitentiel* : prends pitié de nous, c'est-à-dire de cette assemblée de pécheurs que nous formons et qui reconnaît que le Christ est son Sauveur.

## QUELQUES REMARQUES

— 1. On voit quelle *différence* il y a entre le Kyrie pénitentiel et la *prière universelle*. Dans la prière universelle, on prie d'abord pour des *personnes autres* que celles qui composent l'assemblée locale. On procède par *intentions* successives (pour... pour...). Dans le Kyrie pénitentiel, on prie pour l'assemblée de pécheurs. On procède par *invocations* successives (Toi qui... Toi qui...).

— 2. Une *partie du Gloire à Dieu* relève du même genre (Toi qui enlèves le péché du monde, Toi qui es assis à la droite du Père, ... prends pitié de nous). On a souvent signalé ce *doublet*. Il importe évidemment de le rendre le moins gênant possible en évitant d'employer les mêmes expressions dans le Kyrie pénitentiel.

— 3. En rédigeant des invocations on se souviendra aussi de ce que dit le chant litannique qui accompagne *la fraction du pain* : Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous (cf. B. Marliangeas, p. 12 dans ce numéro).

— 4. Il est mieux que le célébrant laisse à la schola ou à *une autre voix* le soin de chanter ou de dire les invocations du Kyrie pénitentiel.

Didier RIMAUD

---